



★ EDITORIAL

CINÉMA EUROPÉEN: À 25, C'EST ENCORE MIEUX

Par Viviane Reding, Membre de la Commission européenne
Responsable de l'Éducation et de la Culture

L'Union européenne s'élargit. C'est une chance et un défi. Une chance d'élargir le cercle de ceux qui se battent pour diffuser les cultures européennes et construire une identité européenne qui soit plus que la simple somme des cultures nationales. Un défi, car le cinéma dans les 10 nouveaux pays est souvent dans une situation précaire, la fréquentation des salles insuffisante, le sous-équipement en salles de qualité hors des grandes villes criant. Les raisons d'espérer existent : émergence de nouveaux talents, capacités de tournages, production de longs métrages, bon début de participation au programme MEDIA, bonnes écoles de cinéma.

Pour les exploitants de salles, cet élargissement peut être l'occasion de programmer plus de films des nouveaux membres, même si la distribution de ces films hors de leurs frontières reste l'exception, qui doit devenir la règle avec le soutien de MEDIA. Europa Cinemas a commencé à étendre son réseau aux nouveaux Etats membres de l'Union. Je souhaite que ce mouvement se poursuive et s'amplifie, contribuant à donner au public des nouveaux Etats membres un autre choix que les productions nationales, de qualité inégale, ou les produits de la machine à promotion hollywoodienne.

L'Europe est fière de son cinéma. Gilles Jacob et moi avons souhaité le réaffirmer avec force lors de la deuxième édition de la Journée de l'Europe au Festival du film de Cannes, le 18 mai, sur le thème "devenir cinéaste en Europe". Comment devient-on cinéaste ? Les écoles de cinéma travaillent-elles ensemble pour échanger les meilleures pratiques et favoriser les échanges d'étudiants ? Voici quelques-uns des thèmes de réflexion soumis aux ministres de la Culture des 25 Etats membres de l'Union européenne et à des artistes.

Je souhaite ainsi donner au premier maillon de la chaîne le même dynamisme que je constate chez les exploitants de salles. J'ai vu ces dernières années avec fierté les efforts d'Europa Cinemas et de ses membres pour promouvoir les films européens non nationaux – un tiers des séances en 2003 - éduquer le public, et notamment les jeunes, à nos cinématographies, mettre en avant les bons exemples avec les Prix Europa Cinemas. Merci à toutes et à tous, et continuons ensemble à promouvoir le cinéma européen !

EUROPEAN CINEMA: ALL THE MERRIER WITH 25

By Viviane Reding, Member of the European Commission
In charge of Education and Culture

The European Union is expanding. This is a chance, and a challenge. It is a chance to enlarge the circle of those striving to promote the spread of European cultures and to construct a European identity which is more than the simple sum of national cultures. It is a challenge because the cinema in the 10 new countries is often in a precarious situation, attendances are insufficient, and the lack of quality theatres outside the major cities striking. But there are grounds for hope: the emergence of new talents, capacities for shooting, production of feature films, a good start to participation in the MEDIA programme, and good film schools. For exhibitors, the enlargement can be an occasion to programme more films from the new members, even if the distribution of these films beyond their borders is rather the exception, which should become the rule with the support of MEDIA. Europa Cinemas has started to expand its network to the new member states of the Union. My wish is that this movement will continue and grow, giving the public in the new states a broader choice than the national productions, which are not all of the same quality, or the products of the Hollywood promotional machine.

Europe is proud of its cinema. Gilles Jacob and I hope to give it new force during the second edition of Europe Day at the Cannes Film Festival on May 18, with the theme "becoming a filmmaker in Europe". How does one become a filmmaker? Do the film schools work together to swap practical experience and aid student exchanges? These are a few of the themes submitted to the artists and culture ministers of the 25 member states of the European Union.

My wish is to give the same dynamism I observe among exhibitors to the first link in the chain. These past years, I have watched with pride the activities of Europa Cinemas and its members to promote non-national European films – one third of screenings in 2003 – to educate the public, in particular young people, concerning our cinema industries, and to single out the best examples with the Europa Cinemas Awards. Thank you all, and let us continue to promote European cinema!

★ PAGE 1

EDITORIAL

PAGE 2-5

LE CINÉMA EUROPÉEN ET LES PAYS DE L'ÉLARGISSEMENT
EUROPEAN CINEMA AND THE ENLARGEMENT COUNTRIES

PAGE 6-7

EUROMED AUDIOVISUEL : RENFORCER L'ACTION DANS L'AVENIR
EUROMED AUDIOVISUAL : REINFORCING COMMITMENT
IN THE FUTURE

PAGE 8-9

LES EXPLOITANTS FACE AU CINÉMA NUMÉRIQUE
EXHIBITORS AND DIGITAL CINEMA

PAGE 10

AFRICA CINEMAS : 1000 FAUTEUILS DE MILAN À DAKAR
AFRICA CINEMAS: 1000 SEATS FROM MILAN TO DAKAR

PAGE 11

CANNES 2004 : LABEL EUROPA CINEMAS
QUINZAINE DES RÉALISATEURS
CANNES 2004 : EUROPA CINEMAS
DIRECTORS' FORTNIGHT LABEL

PAGE 12

L'ARIANA RÉOUVRE SES PORTES À KABOUL
THE ARIANA REOPENS IN KABUL
LE CINÉMA EUROPÉEN RÉSISTE MIEUX
DANS LES SALLES DU RÉSEAU
EUROPEAN CINEMA FARES BETTER IN NETWORK THEATRES

NEWS

NEWS

EUROPA CINEMAS
54 RUE BEAUBOURG, F 75003 PARIS
TÉL. 33 1 42 71 53 70
FAX. 33 1 42 71 47 55
http://www.europa-cinemas.org
Email : info@europa-cinemas.org

PRESIDENT :
CLAUDE MILLER

GENERAL DIRECTOR :
CLAUDE-ERIC POIROUX

NEWSLETTER EDITOR :
FATIMA DJOUMER

DEPUTY EDITOR : ANTOINE TROTET
AUTHORS : ANTHONY BOBEAU, VINCENT LE LEURCH
DOCUMENTATION : AUDE ERENBERK,
JEAN-BAPTISTE SELLIEZ
TRANSLATION : CINESCRIPT

Design : CATOURNE - ★ Bronx

★ **3 QUESTIONS**

À CLAUDE-ÉRIC POIROUX, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EUROPA CINEMAS

QUAND LE RÉSEAU EUROPA CINEMAS S'EST-IL OUVERT AUX PAYS D'EUROPE CENTRALE ?

La naissance du réseau date de septembre 1992, dans le cadre du programme MEDIA. Dès la fin 93, nous avons commencé à discuter avec Eurimages et le Ministère français des affaires étrangères. Dans les deux cas, il s'agissait de prendre en considération les pays qui n'étaient pas concernés par MEDIA, l'Europe Centrale notamment pour Eurimages et l'ex-URSS pour le MAE. Grâce à leurs financements, nous avons donc prospecté de nouvelles salles et élargi le réseau aux capitales et aux grandes villes d'une quinzaine de ces pays. Ils sortaient à peu près tous d'une économie d'état et les salles commençaient à se privatiser dans des conditions assez précaires. Leur intégration au réseau et le soutien financier qui leur était apporté leur offraient une chance supplémentaire de se reconstituer en participant à la circulation des films européens.

QUE VA MODIFIER L'ARRIVÉE DE CES NOUVEAUX PAYS DANS L'UNION EUROPÉENNE ?

Dans le cas des salles, les choses se font assez naturellement puisque nous avons anticipé depuis près de 10 ans. Les lignes directrices du programme MEDIA ne sont pas tout à fait les mêmes que celles d'Eurimages ou du MAE, mais partagent des objectifs identiques. Nous avons donc demandé aux salles déjà membres du réseau de confirmer leur volonté de s'y maintenir et avec l'appui des Mediadesks, ouvert plus largement l'information à tous les exploitants qui souhaitent s'engager dans une politique européenne. Une cinquantaine de candidatures nouvelles nous sont dès lors parvenues et nous avons visité les salles qui, pour une grande part répondent aux critères d'éligibilité du réseau. Avec l'accord de la Commission et de nos experts et pendant une période intermédiaire, nous sommes en mesure d'adapter nos lignes directrices à certains cas particuliers si nécessaire.

AVEC L'ARRIVÉE DE CES PAYS, VOTRE BUDGET S'EST-IL ACCRU ?

Il y a bien eu une augmentation de budget mais elle est loin d'être proportionnelle aux nombres de salles à accueillir dans ces pays. Nous avons donc dû considérer que pendant ces deux années, 2003-2004, la priorité allait aux nouveaux pays entrants et nous avons ainsi ralenti la progression du réseau dans les anciens pays MEDIA. Nous pensons qu'à la fin de cette année, nous aurons bien avancé dans le rééquilibrage géographique qui s'imposait avec cette ouverture à l'Est. Nous espérons que les prochains budgets 2005-2006 de MEDIA+ permettront à l'ensemble du réseau de s'élargir harmonieusement et de répondre aux candidatures de tous les exploitants qui veulent nous rejoindre. La circulation des films est-ouest est plus que jamais à l'ordre du jour !

★ **3 QUESTIONS**

TO CLAUDE-ÉRIC POIROUX, GENERAL DIRECTOR OF EUROPA CINEMAS

WHEN DID THE EUROPA CINEMAS NETWORK OPEN TO THE COUNTRIES OF CENTRAL EUROPE ?

The network dates back to September 1992, when it was initiated as part of the MEDIA programme. As early as the end of 1993 we started discussions with Eurimages and the French Ministry of Foreign Affairs. In both cases, talks focussed on the countries which were not affected by MEDIA. For Eurimages this meant primarily Central Europe, and for the Ministry of Foreign Affairs it meant the countries of the former USSR. Thanks to their financing, we were able to locate new theatres and expand the network to the capitals and larger cities in 15 of these countries. They were all emerging from state-run economies, and their cinemas were privatising under rather precarious conditions. Their integration into the network and the financial support they received gave them an additional boost in completing this process, by participating in the circulation of European films.

WHAT CHANGES WILL BE BROUGHT ABOUT BY THE ARRIVAL OF THESE NEW COUNTRIES IN THE EUROPEAN UNION ?

In the case of the theatres, things are happening quite naturally, since we have been anticipating this moment for 10 years now. The guidelines of the MEDIA programme are not the same as those of Eurimages or the French Ministry of Foreign Affairs, but they share the same objectives. We asked the cinemas who were already network members to confirm their commitment to European expansion, and with the support of the Media Desks we made more information available to all exhibitors wishing to adopt a more pro-European policy. We have received around fifty new applications, and we have visited the theatres which respond on the whole to the network eligibility criteria. Where necessary, we are able to adapt our guidelines in certain particular cases for a limited period, with the agreement of the Commission and our experts.

HAS YOUR BUDGET INCREASED WITH THE ARRIVAL OF THESE COUNTRIES ?

Our budget has increased, but it is far from reflecting the number of prospective member theatres in those countries. So we have had to redefine our priorities for 2003 and 2004 in favour of the new member states. As a consequence we have slowed down the progression of the network in the former MEDIA countries. We think that by the end of this year we will have done much to re-establish a geographic equilibrium that became necessary with the entry of the Eastern European countries. We hope that the next MEDIA+ budgets for 2005-2006 will allow the whole network to grow in harmony, and let us respond to the applications of all prospective new member exhibitors. An East-West film circulation is now more than ever the order of the day!

★ **EUROPE : LES NOUVEAUX ET FUTURS ENTRANTS ONT SOIF DE CONTINENT**



CINEMA HOUSE / SOFIA

Depuis quelques jours, la famille du cinéma européen s'est élargie et elle compte bien s'intégrer très vite en apportant sa diversité et sa spécificité. Avec l'entrée des nouveaux membres dans l'Union européenne, le Vieux Continent agrandit son territoire physique et culturel. Parmi les nouveaux entrants, la Hongrie et la Pologne attendent beaucoup de l'Union. Pour Gabor Csurdi de Budapest Film, "l'accession à l'Union européenne signifie beaucoup d'opportunités pour nous et la Hongrie en général. Depuis cette année, nous pouvons profiter du Programme MEDIA, ce qui implique plus d'argent pour la distribution. Ces quinze dernières années, Budapest Film a distribué une majorité de films européens en Hongrie, et cette entrée dans l'Union va renforcer notre position dans ce domaine. Nous avons commencé à coopérer avec des distributeurs issus des pays déjà membres et des nouveaux. Jusqu'à présent, cette coopération s'est déroulée sans difficultés. A long terme, encore plus de films issus des pays de l'Union seront distribués en Hongrie. De fait, l'adhésion à l'Union va donner de nouvelles opportunités aux films hongrois pour être diffusés à travers l'Europe." Pour Roman Gutek, distributeur et exploitant en Pologne, l'entrée dans l'Union passe par un apprentissage méthodique : "Le principal enjeu va consister à apprendre, sans cesse apprendre. L'argent ? Nous l'avons déjà, via MEDIA Plus. Ce qu'il nous manque, ce sont des méthodes de travail, comment mieux distribuer les films européens, comment utiliser les relations publiques et les

relations presse. Le simple fait de rencontrer des professionnels européens est d'une importance majeure. Toutes les sociétés polonaises ont besoin de ça. Dernièrement, à Varsovie, lors d'une grande réunion européenne, je me suis rendu compte que les professionnels de mon pays posaient des questions basiques sur le travail de distributeur avec une envergure européenne." Les mêmes attentes se font aussi ressentir chez Stefan Kitanov, exploitant à Sofia en Bulgarie. Un pays pas encore membre de l'Union. "Même si elle est déjà entrée dans MEDIA, la Bulgarie ne sera membre de l'Union qu'en 2007, si tout se passe bien ! Je suis optimiste et je crois que cette entrée nous ouvrira l'esprit et améliorera nos conditions de vie sans perdre notre identité, qu'elle soit nationale ou culturelle. Nous allons observer très attentivement comment cela va se passer pour les pays qui entrent cette année. Je pense que ce sera un bon exemple pour nous, dans ce que nous pouvons attendre. En attendant, voici en vrac ce que j'espère : l'apprentissage, les investissements, plus d'opportunités pour une mise à disposition de fonds, plus de contacts, plus d'idées, plus de modèles positifs à suivre, plus de diversité culturelle, un plus gros marché pour nos produits industriels et culturels, plus de possibilités d'emploi. Et accessoirement, une réduction du crime et un renforcement de la législation dans ce domaine !" Dotés d'un appétit féroce, les professionnels des nouveaux (et des futurs) pays entrants ont aussi soif de changements rapides et

efficaces qui vont, selon eux, modifier radicalement le paysage de la distribution et de l'exploitation dans leurs pays respectifs. Ainsi, Gabor Csurdi, estime que "ces changements peuvent s'opérer relativement rapidement. Les effets du Programme MEDIA vont vite se faire sentir. D'un autre côté, le marché hongrois ne va pas changer du jour au lendemain. Les entrées restent stables (entre 13 et 15 millions de billets vendus par an) depuis six ou sept ans, aussi je ne pense pas que la fréquentation va grimper à court terme, simplement parce que nous sommes dans l'Union. Un développement général de l'économie permettra au public de fréquenter un peu plus les cinémas, et à terme, cela devrait profiter au cinéma européen. Même si la part de marché de ce cinéma oscille entre 5 et 10% par an, grâce, entre autres, à quelques blockbusters français comme Asterix ou la série très populaire des Taxi." Roman Gutek, lui, souhaite que cette nouvelle ère pour la Pologne profite allègrement à l'art et essai, en chute libre. "Nous perdons nos cinémas d'art et essai, estime-t-il. En revanche, nous avons tous les multiplexes qu'il faut et les Américains jouent leurs films, exclusivement. Il y a un peu plus d'un an et demi, j'avais encore accès à ces salles, pour des petits films d'auteur. Maintenant, ils ont tout bloqué et c'est uniquement leur programmation qu'ils jouent." A Sofia, Stefan Kitanov pense que "dans notre pays, les changements réclament du temps. Mais de nouvelles circonstances et l'appartenance à une nouvelle structure devraient accélérer les choses. La période de transition pour la Bulgarie et la Roumanie sera certainement plus longue que pour la Hongrie, la Pologne ou la République Tchèque !" En attendant, ils ont su tirer profit de leur participation au réseau Europa Cinemas au travers d'Eurimages et ils ont appris beaucoup en regardant comment leurs voisins européens fonctionnaient, qu'il s'agisse des pays pionniers de l'Union ou de ceux qui ont été intégrés plus récemment. Soit un mélange de cohésion avec les autres pays et de mise en avant de sa propre identité. Roman Gutek s'imagine ainsi construire peu à peu un réseau façon MK2. "Moi, j'exploite trois salles, réparties dans deux complexes. Beaucoup de cinémas ferment, et nous devons lutter pour maintenir les rares salles d'art et essai ouvertes. Par exemple, j'ai besoin de 2 M Euros pour acheter une propriété et construire un cinéma à l'intérieur. J'espère que l'Europe pourra participer à ce projet.

En fait, je crois que MK2 est mon modèle. Arriver à construire une telle identité en Pologne m'excite beaucoup. Enfin, je crois que notre entrée dans l'Europe permettra aux gens de l'Ouest d'avoir un peu plus confiance en nous." La réflexion est un peu la même chez Stefan Kitanov qui souhaite que la Bulgarie, une fois intégrée, "marche dans les pas de la Grèce ou du Portugal, pays du sud de l'Europe dont la mentalité est assez similaire à celle de la Bulgarie. Leur développement ces dernières quinze ou vingt années devrait être un modèle dans

leur manière d'utiliser correctement les bénéfices d'une intégration à l'Europe, que ce soit dans les fonds communs, les cours d'apprentissage, l'existence des structures, la responsabilité de faire partie intégrante d'une société multi-nationale." Enfin, Gabor Csurdi estime que cette nouvelle ouverture économique ne peut qu'être bénéfique à des sociétés comme la sienne, déjà modèle dans son propre pays. "Budapest Film a toujours très bien fonctionné depuis ces quinze dernières années. Longtemps avant l'entrée dans l'Union, nous avons tout misé sur la

distribution du meilleur des films européens et hongrois. Cela nous a donné une part de marché variant entre 5 et 10%, et nous sommes devenus le plus gros distributeur indépendant en Hongrie, derrière les majors. Nous avons toujours été fidèles à notre politique, même après que les sociétés multinationales aient pénétré notre marché. Ce succès ne pourra qu'être renforcé avec notre entrée dans l'Union."

★ **EUROPE: NEW AND FUTURE MEMBERS THIRSTY FOR CHANGE**



PUSKIN / BUDAPEST

The family of European cinema grew in size a few days ago, and it has every hope of a speedy integration marked by diversity and individuality. With the enlargement, the old continent is expanding into new geographic and cultural territory. Among the new members, Hungary and Poland have high hopes for their integration. For Gabor Csurdi of Budapest Film, "joining the European Union presents a lot of opportunities for us and for Hungary. Starting this year we can take advantage of the MEDIA Programme, which means increased funds for distribution. For the last fifteen years Budapest Film has distributed a majority of European films in Hungary, and joining the Union will bolster our position in this area. We have started cooperating with distributors in existing and new member countries. So far this cooperation has gone smoothly. In the long run even more films from the European Union will be distributed in Hungary. And joining the Union will bring enhanced opportunities for showing Hungarian films across Europe." For Roman Gutek, distributor and exhibitor in Poland, entering the Union means a continual learning process. "The most important thing will be to learn, learn, learn. Money? We have that

already, through MEDIA Plus. We lack working methods, such as how to improve distribution of European films and how to use public relations and the press. Just having the possibility of meeting European professionals is a huge benefit. That is something all Polish companies need. Recently in Warsaw at a big European meeting I realised that the professionals in my country were asking the basic questions about distribution work on a European level." Stefan Kitanov has similar expectations. He exhibits in Sofia in Bulgaria, which is not yet a member of the Union. "Even if Bulgaria has already joined the MEDIA programme, the country will not join the Union until 2007, if all goes well! I am optimistic, and believe our entry will make us more open-minded and raise our standard of living, without jeopardising our national or cultural identity. We are going to keep a close eye on developments in the new member countries. I think that will give us a good idea of what we can expect. In the meantime, these are the advantages I hope for: new skills, increased investments, greater funding opportunities, more contacts, more ideas, more positive role-models, more cultural diversity, a larger market for our industrial and cultural products

and increased possibilities for employment. And also, less crime and tighter legislation to fight it!"

The professionals of the new (and future) member countries are thirsty for rapid and effective change, which they believe will radically modify distribution and exhibition in their countries. For Gabor Csurdi, "these changes can come about relatively fast. The effects of the MEDIA Programme will be felt rapidly. On the other hand, the Hungarian market is not going to change from one day to the next. Admissions have remained stable in the last six or seven years (between 13 and 15 million tickets per year), so I do not think that attendance will see a short-term peak just because we are joining the Union. Sustained economic development will allow people to go to the movies a little more often, and that should strengthen European cinema in times to come. Nowadays the market share for European films oscillates between 5 and 10% per year, thanks to a couple of French blockbusters like *Asterix* or the very popular *Taxi* series, among others."

Roman Gutek hopes this new era will bolster art house cinema, which has seen huge setbacks in Poland. "We are losing our art house cinemas," he says. "On the other hand we have all the multiplexes we need, and these show exclusively American films. A little more than a year and a half ago I still had access to these cinemas for limited-run art house films. Now I can't even get a foot in the door, because they only show films they programme." For Stefan Kitanov in Sofia, "changes take time in our country. But new circumstances and a new structure should speed things up. The transition period for Bulgaria and Romania will certainly be longer than in Hungary, Poland or the Czech Republic!" In the meantime, these countries have benefited from participating to the Europa Cinemas network and they have learned much from observing how their European neighbours have fared, whether Union pioneers or more recent members. Successful membership involves a mixture of cohesion on the one hand, and a strong identity on the other. Roman Gutek sees this formula as a way to build a network such as MK2. "I exhibit in three auditoria in two complexes. A lot of cinemas have closed down,

and we should fight to maintain the rare art house cinemas that remain open. For example, I need 2 million euros to buy a property and build a cinema. I hope Europe could participate in this project. I would say my model is MK2. The prospect of building up a structure like that in Poland is thrilling for me. I think our joining Europe will allow people in the West to become more confident in us." Stefan Kitanov agrees, hoping that once it enters the European Union, Bulgaria "will follow in the steps of Greece and Portugal, both southern European countries with mentalities rather similar to Bulgaria. Their development in the past fifteen or twenty years should be a model for making the most of the advantages offered by European integration, whether public funds, education, existing structures, or the responsibility of becoming part of a multinational society." For his part, Gabor Csurdi feels that the new economic prospects can only benefit companies like his, which is already a model at home. "Budapest Film has always done well in the last fifteen years. Long before becoming part of the European Union, we put everything into distributing the best European and Hungarian films. That gave us a market share fluctuating between 5 and 10%,



MURANOW / WARSAW

and we became the biggest independent distributor in Hungary after the majors. We have always remained true to our policy, even

after the multinationals penetrated the market. This success can only be reinforced with our entry into the Union."

★ **JACQUES TOUBON, PRÉSIDENT D'EURIMAGES**

QUAND EURIMAGES S'EST-ELLE SOUCIÉE DE LA DIFFUSION DES ŒUVRES EUROPÉENNES? DE MÊME, L'ÉLARGISSEMENT DE L'EUROPE AURA-T-IL UNE INFLUENCE SUR LE SOUTIEN QU'EURIMAGES APORTE AUX SALLES ?

La Convention entre le Fonds Eurimages et Europa Cinemas dans le cadre du soutien aux salles a été signée le 1er décembre 1993. Ce développement s'est inscrit dans le souci qui est aussi le but du Fonds de favoriser la circulation des œuvres européennes. Seuls les pays membres d'Eurimages qui n'ont pas accès aux dispositions du Programme MEDIA de l'Union Européenne sont éligibles, à savoir au 1er janvier 2004 la Croatie, l'ex-République Yougoslave de Macédoine, la Suisse, la Turquie et la Roumanie. A ce jour, une trentaine de salles font partie du réseau sur ces territoires.

De la même manière, Eurimages a créé une aide à la distribution destinée aux pays qui ne peuvent bénéficier du soutien à la distribution du Programme MEDIA de l'Union Européenne. Seuls la Croatie, la Hongrie (jusqu'au mois de juin de cette année), la Roumanie, la Suisse et la Turquie peuvent aujourd'hui prétendre au programme de soutien à la distribution d'Eurimages.

★ **JACQUES TOUBON, CHAIRMAN OF EURIMAGES**

WHEN DID EURIMAGES TURN ITS ATTENTION TO THE CIRCULATION OF EUROPEAN FILMS? AND WILL THE EUROPEAN ENLARGEMENT HAVE AN INFLUENCE ON THE SUPPORT EURIMAGES PROVIDES TO FILM THEATRES?

The agreement between the Eurimages Fund and Europa Cinemas concerning support to theatres was signed on December 1, 1993. This development was in line with the general goal of the fund, which is to promote the circulation of European films.

Only the Eurimages member countries which do not have access to the measures of the MEDIA programme of the European Union are eligible. As of January 1, 2004, these are Croatia, The Former Yugoslav Republic of Macedonia, Switzerland, Turkey and Romania.

At that date, the network comprised 29 theatres in these countries. Equally, Eurimages created a distribution support mechanism for those countries which could not receive distribution support from the MEDIA Programme of the European Union. Croatia, Hungary (until June of this year), Romania, Switzerland and Turkey are the only countries now eligible for the Eurimages distribution support programme.

QUELLE SIGNIFICATION REVÊT POUR VOUS L'ÉLARGISSEMENT DE L'UE ?

Avec l'élargissement de l'Union européenne, Eurimages a de plus en plus de complémentarité avec le programme MEDIA ou des programmes futurs concernant le cinéma et l'audiovisuel. Une véritable politique européenne peut dès lors s'instaurer et traduire concrètement l'objectif qui est au coeur de la démarche de tous nos Etats, celui de la diversité culturelle. Eurimages est actuellement le seul Fonds soutenant la production et il devient logique au moment où, à deux ou trois exceptions près, les Etats sont les mêmes à participer à l'Accord partiel du Conseil de l'Europe et au Programme MEDIA de l'Union européenne, que MEDIA investisse dans le Fonds Eurimages, seul soutien européen à la production de films pour les salles. D'autre part, il me paraît nécessaire de développer ensemble le soutien à la distribution et à l'exploitation en faveur de la diffusion dans le plus grand nombre de pays des films européens. Par exemple, nous avons lancé, avec nos propres moyens, une expérience pilote de sous-titrage numérique, accompagné de la programmation d'un choix de films soutenus par Eurimages.

WHAT IN YOUR VIEW IS THE SIGNIFICANCE OF THE ENLARGEMENT OF THE EUROPEAN UNION?

With the European enlargement, Eurimages is becoming more complementary with the MEDIA Programme, and with future cinema and audiovisual programmes. A veritable European policy can now be established, and work towards realising the central objective of all European states: cultural diversity. At present, Eurimages is the sole fund providing production support for cinema release films, and it is only logical that the MEDIA Programme should invest in the Eurimages Fund, at a time when with just two or three exceptions the same states participate in the partial accord of the European Council and in the MEDIA Programme of the European Union.

By contrast, it seems to me necessary to develop joint support for distribution and exhibition with a view to circulating European films in the greatest number of countries. For example, using the means at our disposal we have started a pilot project for digital subtitling, accompanying programming of selected films supported by Eurimages.



★ **EUROPA CINEMAS EN MÉDITERRANÉE : RENFORCER L'ACTION DANS L'AVENIR**

La 4^e Conférence du programme Euromed Audiovisuel qui s'est tenue à Marseille les 16 et 17 avril dernier, a été l'occasion pour Europa Cinemas de dresser le bilan de quatre années de partenariat dans le secteur de l'exploitation et de la distribution cinématographiques entre l'Europe et la Méditerranée. Incontestablement, ce bilan est positif.

En effet, le réseau méditerranéen compte aujourd'hui **43 salles** totalisant **77 écrans** répartis dans **10 pays**. Les demandes d'adhésion en provenance de nouvelles salles indiquent que ce réseau peut s'élargir davantage dans l'avenir.

Côté distribution, plus de **30 sociétés** ont été soutenues pour **158 sorties** européennes et

méditerranéennes.

La hausse de la fréquentation a concerné non seulement le film européen, mais également, et de manière notable, la production méditerranéenne dont la visibilité s'est accrue dans les salles du réseau. Le soutien a donc joué pleinement son rôle en incitant les exploitants à offrir au public une programmation diversifiée et tournée davantage vers les cinématographies locales.

Le soutien aux festivals, qui a profité à **15 manifestations** dans **6 pays** méditerranéens, a largement contribué au progrès constaté en Méditerranée durant la période écoulée.

Réciproquement, les salles européennes du réseau ont été soutenues pour leur programmation méditerranéenne. La circulation des films de la rive

Sud sur le continent européen demeure néanmoins très faible et nous sommes plus convaincus que jamais qu'une amélioration significative de la visibilité des cinématographies du Sud sur les écrans européens n'est possible que si les distributeurs des films méditerranéens en Europe bénéficient eux aussi d'un soutien incitatif. Le chemin parcouru en quatre années de partenariat est considérable. Il l'est d'autant plus que les conditions du marché dans ces pays sont très défavorables. Ce jeune partenariat a amorcé une dynamique d'échange entre l'Europe et la Méditerranée qui profite aux cinématographies des deux rives. Ce qui est à l'ordre du jour dans les prochaines années, c'est la continuité et la consolidation de ce partenariat dans le cadre du réseau.

★ **EUROPA CINEMAS IN THE MEDITERRANEAN: REINFORCING COMMITMENT IN THE FUTURE**

The 4th Conference of the Euromed Audiovisual programme in Marseille on April 16 and 17 was the occasion for Europa Cinemas to look back on four years of partnership in the exhibition and distribution sector between Europe and the Mediterranean. The results are indisputably positive.

The Mediterranean network today comprises **43 theatres** with a total of **77 screens** in **10 countries**. New applications for membership indicate that this network can grow in the future.

In terms of distribution, more than **30 companies** were given support for **158 releases** of European and Mediterranean films.

Admissions rose not only for European films, but

also notably for Mediterranean productions, which have received increased visibility in the network cinemas. The support has thus played a large part in motivating exhibitors to offer the public a diversified programming with a higher profile for local productions.

The support for festivals, which benefited **15 events** in **6 Mediterranean countries**, contributed largely to the progress achieved in the Mediterranean during the four years of the partnership. Equally, European network cinemas were provided support for Mediterranean programming. Yet circulation in Europe of films from the south side of the Mediterranean remains slight, and we are more than ever convinced that a

significant increase in visibility of these films on European screens is only possible if the distributors of Mediterranean films in Europe also benefit from incentive support. The four years of partnership have brought considerable gains. These are all the more remarkable considering the unfavourable market conditions in these countries. The young partnership has initiated a dynamic of exchange between Europe and the Mediterranean which benefits the cinema industries on both sides of the sea. Continuing and consolidating this partnership is firmly on the agenda for the years to come in the framework of the network.

★ **TROIS QUESTIONS À DEUX PARTENAIRES MÉDITERRANÉENS D'EUROPA CINEMAS**

1. LE PROGRAMME EUROMED AUDIOVISUEL I TOUCHE À SA FIN. QUEL BILAN FERIEZ-VOUS DE CES QUATRE ANNÉES DE PARTENARIAT ?
2. DE QUELLE MANIÈRE LE SOUTIEN D'EUROPA CINEMAS A-T-IL MODIFIÉ LA POLITIQUE DE VOTRE SOCIÉTÉ ?
3. COMMENT RENFORCER L'IMPACT ET L'EFFICACITÉ DU PARTENARIAT QUI VOUS LIE À EUROPA CINEMAS DANS LES ANNÉES À VENIR ?

Italia Film est une société de distribution libanaise fondée en 1963, qui représente aujourd'hui plusieurs majors américaines. Hyam Saliby y dirige les ventes et la distribution pour le Moyen-Orient.

1. Le programme Euromed Audiovisuel de soutien au développement du secteur audiovisuel en Méditerranée est un programme efficace car il comprend plusieurs volets allant de la production à la circulation des œuvres. De mon point de vue, le partenariat mis en œuvre par Europa Cinemas est la partie la plus importante de ce programme, puisqu'il apporte un soutien aux deux facettes de l'activité d'Italia Film, la distribution et l'exploitation.

2. Grâce au soutien, nous avons acquis les droits de plusieurs films auprès de TF1 et Europa Corp. qui ont réalisé de très bons résultats. Nous avons ainsi pu augmenter nos achats de films européens, et passer de 1 à 2 titres par an à 4 ou 5 minimum. En 2003 et 2004, nous avons notamment fait l'acquisition des films *Dirty Pretty Things*,

Agents secrets, *Love actually*, *Blueberry*, *A plot with a view* et *Michel Vaillant*. Le montant du soutien qu'Europa Cinemas accordait aux salles les années précédentes était encourageant. En 2003, nous avons sorti au cinéma *Concorde*, membre du réseau, 20 films européens et 4 films méditerranéens, un record pour cette salle. Cette année, nous espérons pouvoir continuer à sortir des films européens et méditerranéens, en dépit de la mauvaise situation économique et politique. Il faut aussi mentionner l'effort très positif du CNC qui fournit des copies, même s'il faudrait améliorer la rapidité d'accès à ces copies pour éviter des sorties trop décalées par rapport à la diffusion des films sur les chaînes françaises captées gratuitement au Liban. Cette diffusion peut affecter de 90% les entrées en salles.

3. Nous concentrons tous nos efforts pour que le film européen se développe au Liban et nous voudrions que le prochain programme Euromed Audiovisuel établisse une relation plus forte entre le budget de sortie et le montant de soutien accordé.



Hachemi Zertal dirige la société Cirta Films, principale société de distribution en Algérie.

1. Les cinématographies de la rive sud de la Méditerranée restent fragiles et dépendent des concours financiers extérieurs, notamment européens. Les œuvres se heurtent à un marché qui ne favorise hélas pas leur visibilité. Grâce au partenariat mis en place, des films de qualité ont pu toucher des publics diversifiés. Ainsi les coproductions ont pu s'afficher et exprimer une sensibilité méditerranéenne.

2. Cirta Films importait essentiellement des films américains. Le soutien à la sortie de films européens et méditerranéens a rééquilibré notre stratégie en faveur d'une sensibilité plus proche de nos repères cinématographiques. Les sorties se font sur

plusieurs copies, avec un support promotionnel soutenu. Les résultats parlent d'eux-mêmes puisque les meilleurs scores en 2002 et 2003 ont été des films européens (*La vérité si je mens 2*, *Silence...on tourne*, *Chouchou*). La sortie de *Viva Laldjérie* est la plus importante depuis le début de l'année 2004.

3. Les salles soutenues par Europa Cinemas nous sollicitent pour que la présence du cinéma européen soit régulière. D'autres, qui ne sont pas encore dans le réseau, souhaitent en faire partie. Renforcer ce soutien est d'autant plus nécessaire qu'il renforce le marché, notamment par la réouverture des salles fermées. (...) Il est aujourd'hui important de donner la possibilité aux sensibilités du sud de trouver leur place et leur public en Europe, et surtout de poursuivre l'action de promotion du cinéma européen et méditerranéen dans nos pays. Sans quoi tant d'efforts auront été vains.

★ **THREE QUESTIONS TO TWO MEDITERRANEAN PARTNERS OF EUROPA CINEMAS**

1. THE EUROMED AUDIOVISUAL I PROGRAMME IS COMING TO A CLOSE. WHAT CONCLUSIONS DO YOU DRAW FROM THESE FOUR YEARS OF PARTNERSHIP?
2. HOW HAS SUPPORT FROM EUROPA CINEMAS CHANGED YOUR BUSINESS POLICY?
3. HOW CAN THE IMPACT AND EFFICIENCY OF YOUR PARTNERSHIP WITH EUROPA CINEMAS BE STRENGTHENED IN THE FUTURE?

Italia Film is a Lebanese distribution company founded in 1963. Today it represents several American majors. Hyam Saliby is director of sales and distribution for the Middle East.

1. The Euromed Audiovisual programme for development support in the audiovisual sector is effective because it comprises several areas, ranging from production to circulation. In my view, the partnership established by Europa Cinemas is the most important aspect of this programme, since it provides support for both facets of Italia Film's activity: distribution and exhibition.

2. Thanks to the support, we have acquired the rights to several films from TF1 and Europa Corp., which have had exceedingly good results. In this way we were able to boost our purchases of European films from 1 or 2 titles a year to a minimum of 4 or 5. In 2003 and 2004, we notably acquired the films *Dirty Pretty Things*, *Spy Bound*,

Love Actually, *Blueberry*, *Plots with a View* and *Michel Vaillant*. The amount of support provided to theatres by Europa Cinemas in previous years was encouraging. In 2003, we released 20 European and 4 Mediterranean films at the Concorde cinema, a network member, which is a record for that theatre. This year we hope to keep releasing European and Mediterranean films, despite the poor economic and political situation. The very helpful work of the CNC in providing the prints should also be mentioned, even if the time it takes for us to get these prints could be shortened. This would help avoid releasing the films too close to the date they are broadcast on French channels received free of charge in Lebanon. This airing can affect admissions by 90%.

3. We concentrate our efforts on developing the profile of European cinema in Lebanon, and would like the next Euromed Audiovisual programme to establish a stronger relation between the release budget and the amount of support granted.



The results speak for themselves, as the best scores for 2002 and 2003 were had by European films (*Would I Lie to You? 2*, *Silence... We're Shooting*, *Chouchou*). And *Viva Laldjérie* has been the most successful release since the beginning of the year.

3. The theatres receiving support from Europa Cinemas look to us for a continued European presence. Others which are not yet part of the network are keen to join. Reinforcing this support is vital, to strengthen the market and allow cinemas that have closed down to be reopened. (...) Today, southern sensibilities must be allowed to find their place among European audiences. And above all, promotion of European and Mediterranean cinema in our countries must be continued. Otherwise all the effort will have been in vain.

★ **TROIS QUESTIONS À NABIL AYOUC (RÉALISATEUR MAROCAIN)**
THREE QUESTIONS TO NABIL AYOUC (MOROCCAN DIRECTOR)

VOUS AVEZ PARTICIPÉ À LA 4^E CONFÉRENCE DU PROGRAMME EUROMED AUDIOVISUEL À MARSEILLE. QUEL BILAN FAITES-VOUS DU PARTENARIAT MIS EN ŒUVRE PAR EUROPA CINEMAS EN MÉDITERRANÉE ?

L'initiative d'Europa Cinemas a créé un formidable appel d'air dans notre région et nous a donné accès à une variété d'œuvres et de points de vue de cinéastes de tous horizons. Il est difficile pour un réalisateur qui essaye de sortir ses films au Maroc qui est un pays dévoré par le cinéma américain et indien, d'exister auprès du public. Apporter un soutien à un réseau de salles permet à des films comme les nôtres de trouver une audience sur la durée. A l'heure où le maintien de toute forme de diversité culturelle devient une nécessité absolue, je souhaite, plus que jamais, voir ce programme continuer et se développer.

DANS QUELLES CONDITIONS VOS FILMS SONT-ILS SORTIS EN EUROPE ? QUEL TYPE DE SOUTIEN POURRAIT-ON METTRE EN PLACE POUR AMÉLIORER LA DIFFUSION DU FILM MÉDITERRANÉEN EN EUROPE ?

Mon premier film *Mektoub* a eu une sortie plutôt réduite avec une dizaine de copies et environ 15,000 spectateurs. *Ali Zaoua, prince de la rue* fut distribué par Océan Films sur 35 copies et a terminé sa carrière en France autour de 80,000 entrées. *Une minute de soleil en moins*, film réalisé pour Arte, a été diffusé sur la chaîne mais n'est pas encore sorti en salles. Comme toutes les cinématographies, le film méditerranéen doit obéir aux règles du marché. Pourtant, pour des raisons culturelles évidentes, il me semble qu'il serait possible de reproduire en Europe le type de soutien qu'accorde Europa Cinemas à la distribution des films européens en Méditerranée. Il me paraît, par exemple, inconcevable que toute une partie du public Nord-Africain soit coupé de la cinématographie de son pays d'origine, par manque de politique d'accompagnement de certains films auprès de ces populations.

VOUS AVEZ PRIS POSITION, AVEC D'AUTRES PROFESSIONNELS MAROCAINS, SUR LES ACCORDS BILATÉRAUX SIGNÉS RÉCEMMENT ENTRE LE MAROC ET LES ÉTATS-UNIS. QUELLE EST VOTRE OPINION À CE SUJET ?

Toute forme de bilatéralisme entre deux états représentant des puissances économiques aussi éloignées l'une de l'autre, est pour moi un danger. Au Maroc, parallèlement à la négociation de cet accord, nous avons créé une coalition pour la Diversité culturelle. Nous nous sentions menacés par une superpuissance qui considère la culture comme étant négociable au même titre que le reste des secteurs de l'économie. L'accès à la culture, à la pluralité de l'offre et à la diversité des opinions ne peut et ne doit pas être négocié. Nous avons obtenu satisfaction sur certains points. En attendant que l'UNESCO - à travers une convention en préparation - réglemente les échanges inter-étatiques en matière culturelle, la mobilisation doit être totale, sur tous les points du globe.



YOU PARTICIPATED IN THE 4TH CONFERENCE OF THE EUROMED AUDIOVISUAL PROGRAMME IN MARSEILLE. WHAT CONCLUSIONS DO YOU DRAW FROM THE PARTNERSHIP ESTABLISHED BY EUROPA CINEMAS IN THE MEDITERRANEAN?

This initiative by Europa Cinemas has had very positive repercussions in our region. It has given us access to a variety of works and to the views of filmmakers from very different backgrounds. It is difficult for a director to attain recognition for his films in Morocco which is a country entirely in the grips of American and Indian cinema. Providing support to a network of theatres allows films like ours to reach audiences over an extended period of time. Nowadays, when it is imperative that all forms of cultural diversity be maintained, I hope more than ever that this programme will continue and develop.

PLACE TO IMPROVE THE CIRCULATION OF MEDITERRANEAN CINEMA IN EUROPE?

My first film, *Mektoub*, had a rather limited release, with ten or so prints and around 15,000 viewers. *Ali Zoua: Prince of the Streets* was distributed by Océan Films with 35 prints, and had all told around 80,000 admissions in France. *A Minute of Sun Less*, which I shot for Arte, was broadcast by that channel, but still has not come out in the theatres. Just like everywhere else, Mediterranean film has to obey the rules of the market. But for evident cultural reasons, it seems to me that it would be possible to reproduce in Europe the type of support that Europa Cinemas provides for the distribution of European films in the Mediterranean region. I find it inconceivable, for example, that entire segments of the North African public should be cut off from their own national cinema, because there is no policy for showing certain films to these populations.

TOGETHER WITH OTHER MOROCCAN PROFESSIONALS, YOU MADE PUBLIC STATEMENTS ON THE BILATERAL AGREEMENTS RECENTLY SIGNED BETWEEN MOROCCO AND THE UNITED STATES. WHAT IS YOUR OPINION ON THIS TOPIC?

All forms of bilateralism between two economic powers so distant from one another is for me a danger. We created a coalition for cultural diversity in Morocco when this agreement was being negotiated. We feel threatened by a superpower for whom culture is just as negotiable as all other sectors of the economy. The access to culture, to a plurality of artistic production and to a diversity of opinions can not and must not be negotiable. We have obtained satisfaction on certain points. While we wait for UNESCO to regulate international cultural exchanges through a convention now being prepared, there should be total mobilisation, in all corners of the world.

★ LES EXPLOITANTS FACE AU CINÉMA NUMÉRIQUE

La projection numérique ne cesse d'alimenter les débats entre professionnels depuis plusieurs années. Afin de faire avancer les discussions, il était important de donner la parole à des exploitants qui expérimentent actuellement cette nouvelle technologie. "Ce tour d'horizon alimentera un débat plus nourri qui aura lieu lors de la prochaine Conférence Europa Cinemas en novembre prochain, explique Claude-Éric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas. Nous réunirons alors les différents acteurs du marché numérique : exploitants, distributeurs, producteurs, fabricants et fournisseurs".



"MALABAR PRINCESS"

★ 4 QUESTIONS AUX EXPLOITANTS

1. DE QUEL TYPE DE PROJECTEUR NUMÉRIQUE DISPOSEZ-VOUS DANS VOTRE SALLE ?
2. COMMENT AVEZ-VOUS FINANCÉ CETTE INSTALLATION ?
3. QUELS FILMS PRÉSENTEZ-VOUS EN NUMÉRIQUE ?
4. QUELS SONT LES PROBLÈMES QUE VOUS POUVEZ RENCONTRER DANS L'UTILISATION D'UN PROJECTEUR NUMÉRIQUE ? ET QUELS SONT VOS BESOINS ?

★ Henk Camping, 'T Hoogt à Utrecht (Pays-Bas)

1. Il s'agit d'un projecteur Barco DLP G5 qui a été installé au 'T Hoogt en 2001.
2. L'équipement était gratuit dans le cadre du projet DocuZone qui consistait à projeter des documentaires hollandais. Les films étant le plus souvent tournés en vidéo, le Dutch Film Fund a rapidement estimé qu'il n'était pas toujours nécessaire de les kinescoper pour les transférer en 35 mm. L'investissement était trop lourd par rapport au potentiel commercial. Il a donc été décidé que les salles qui présenteraient des documentaires hollandais le feraient directement en vidéo. Pour cela, une dizaine d'entre elles ont été équipées d'un matériel de projection numérique. Lancé en 2002 et fort de son succès aux Pays-Bas (34 films et 35 000 spectateurs en 2002), DocuZone s'est élargi et regroupe aujourd'hui plus d'une centaine de salles dans 9 pays.
3. Au départ, nous étions obligés de montrer uniquement des documentaires. Cela n'était pas toujours pratique car ces programmes sont généralement réalisés pour

la télévision, ils durent donc 55 minutes ce qui n'est pas suffisant pour une séance de cinéma. De plus, certains films n'étaient pas forcément d'une qualité technique suffisante pour supporter une projection sur grand écran. Après trois ans d'existence de DocuZone nous avons voulu présenter aussi des films de fiction hollandais en utilisant nos projecteurs numériques. Maintenant, nous songeons à proposer des films étrangers dans ce format. Il faut pouvoir utiliser le réseau que constituent les 13 salles équipées en numérique pour projeter sur grand écran des films expérimentaux, des films d'animation ou des courts métrages qui ne sont pas gonflés en 35 mm.

4. Le problème le plus important est celui du matériel qui nous est fourni pour les projections. Vous pouvez avoir le meilleur des projecteurs numériques, il faut que le support de base soit de qualité. La prochaine étape est de pouvoir envoyer les documentaires que nous présentons directement par satellite sur le serveur du projecteur. Il ne faut surtout pas que le public soit déçu, sinon il ne reviendra pas tenter l'expérience dans votre salle.

★ Jean-Jacques Schpolianski, le Balzac à Paris (France)

1. La grande salle du Balzac (390 places) est équipée d'un projecteur Barco DP 30 numérique haute définition pour une image de 8,5 mètres de base et une résolution de 1 280x 1 024 pixels.
2. Le projecteur vaut 120 000 €. Comme je suis membre d'Europa Cinemas, le programme ADN de l'Union européenne m'a aidé à hauteur de 36 000 €. La ville de Paris m'a aussi soutenu en débloquent une aide de 30 000 €. Enfin, le Conseil régional d'Île-de-France m'a versé 34 000 €. L'installation d'un projecteur numérique représente un investissement important. Les exploitants indépendants ne doivent pas être à la merci des évolutions technologiques, ils doivent pouvoir aussi en profiter.

3. Très peu de films sont actuellement disponibles en numérique. La plupart sont des titres commerciaux qui ne correspondent pas à ma ligne éditoriale. Pour le moment, le projecteur sert essentiellement pour des séances privées. Mais je viens d'inaugurer les *Midis du Balzac* où je programme chaque jour des moyens métrage, documentaires et fictions, en numérique. J'ai commencé par un documentaire de Bernard Giraudeau *Esquisses philippines*, ce continuera par un moyen métrage anglais sur le peintre David Hockney et un italien sur Pippo Delbono.

4. Mon problème est bien sûr d'avoir des films à montrer. Je souhaite que les distributeurs se mettent à leur tour au numérique. Mon projecteur ne doit pas être un élément décoratif dans ma cabine.

★ Nico Simon, Utopia-Utopolis (Luxembourg)

1. Il s'agit d'un projecteur Barco DP 30. Il a été installé à l'Utopolis de Luxembourg en février 2004. Il est pour le moment dans une salle de 200 places équipée d'un écran de 12 mètres de base, mais je pense le transférer dans une salle plus petite de 120 places avec un écran de 10 mètres qui permet une meilleure définition de l'image.
2. Le projecteur a été installé avec le soutien de l'ADN (Agence pour le développement du numérique).
3. Nous avons présenté *Malabar Princess* du français Gilles Legrand. Je savais qu'il existait un master numérique de ce film, j'ai donc contacté son distributeur, Warner Belgique, pour lui proposer une projection numérique. Mon argument était de dire que cela réduirait les coûts en évitant de tirer une copie 35 mm. Le public a bien réagi. Quelques personnes sont même venues spécialement pour voir une projection numérique. L'idéal est toutefois que les spectateurs ne remarquent pas la différence entre le numérique et le 35 mm. Je souhaiterais aussi utiliser cet équipement pour des programmes alternatifs au cinéma comme des retransmissions de rencontres

sportives ou de pièces de théâtre.

4. Nous n'avons pas assez de films à montrer. Par ailleurs, plusieurs problèmes sont à régler si l'on veut que la projection numérique se développe. Il faut des standards techniques qui soient internationaux. Aujourd'hui, l'encodage et l'encryptage sont différents d'un serveur à l'autre, or tout le monde devrait avoir la même technologie. De plus, le sous-titrage ou le doublage des films sont autant de coûts supplémentaires aux masters numériques des films. La Commission européenne devrait inciter les producteurs européens à livrer des masters qui soient utilisables dans les salles équipées d'un matériel de qualité. Par ailleurs, le programme MEDIA pourrait mettre en place un mécanisme facilitant le sous-titrage et le doublage. Il faut bien comprendre que les distributeurs, y compris américains, sont dans l'attente car une sortie numérique est onéreuse, d'autant plus qu'ils doivent aussi tirer des copies 35 mm. C'est pourquoi je cherche à développer une politique d'équipements en numérique de plusieurs salles de différentes capacités dans un même complexe pour que les films puissent faire toute leur carrière en numérique sans recourir au 35 mm. Il faut toutefois trouver un modèle économique viable pour cela.

★ VJ Maury, exploitant des multiplexes Mompark de Budapest (Hongrie) et Slovansky-Dum de Prague (République Tchèque)

1. Il s'agit d'appareils Barco DLP qui utilise la technologie développée par Texas Instrument. Leur résolution est de 1.3 K. Le premier a été installé dans une salle de 500 places au Mompark de Budapest en mars 2002, et l'autre dans une salle de 300 places au Slovansky-Dum de Prague deux mois plus tard.
2. Les projecteurs ont été sponsorisés par Pepsi-Cola. Nous cherchions des fournisseurs de boissons pour les multiplexes que nous étions en train de construire, et Pepsi-Cola cherchait de son côté à s'investir plus dans l'exploitation. Nous nous sommes trouvés et ils ont décidé de financer notre installation numérique.
3. Pour le moment, nous avons présenté seulement cinq gros films américains dont *Star Wars Episode II, Harry Potter et la chambre des secrets* et *Le Monde de Nemo*.

Nous utilisons aussi les projecteurs pour des opérations alternatives comme la diffusion de concerts, des démonstrations de jeux vidéos ou des lancements de DVD. Le public répond de manière très positive à ce type d'initiatives. Par exemple, en janvier dernier, nous avons projeté sur grand écran un DVD que Warner éditait sur Led Zeppelin, cette séance a été la meilleure de tout le week-end. Et dans quelques semaines, nous allons projeter les matchs de l'Euro 2004 sur nos écrans.

4. Le problème est d'avoir accès aux films, d'autant plus que nous avons besoin de versions sous-titrées. Je pense que les choses changeront quand nous serons en contact directement avec les fournisseurs et que les films nous seront envoyés sur notre serveur sans passer par de nombreux intermédiaires comme c'est le cas aujourd'hui. Il ne faut pas avoir peur du développement de la projection numérique. C'est une nouvelle forme d'exploitation aux nombreuses possibilités.

★ Sören Häggroth, Folkets Hus de Kiruna (Suède)

1. Il s'agit d'un projecteur Barco R 1800 qui a été installé dans la grande salle de 400 places en 2002. Cette salle est dotée d'un écran de 12 mètres de base.
2. Cette installation s'inscrit dans le cadre plus large du projet développé par le circuit Folkets Hus and Parker notamment dans le Grand Nord de la Suède. L'objectif est d'équiper des salles suédoises en numérique afin de diffuser plus rapidement les films au lieu d'attendre que les copies tournent dans tout le pays. Nous avons été soutenu par les pouvoirs publics de la région de Kiruna et par la Commission européenne.

3. Pour le moment, nous avons essentiellement montré des films suédois, une quinzaine depuis l'installation du projecteur. Le public réagit bien à cette initiative. Nous avons aussi proposé la retransmission de comédies musicales et d'événements sportifs. De plus, le projecteur numérique sert beaucoup pour les conférences que nous accueillons. Les intervenants l'utilisent pour projeter sur grand écran leur présentation en power point.

4. Nous avons besoin de plus de films. Il est encore très difficile d'avoir accès aux films en langue anglaise, or ces films sont nécessaires à la bonne santé financière de la salle car ils sont souvent plus populaires auprès des spectateurs.

★ EXHIBITORS AND DIGITAL CINEMA

For the past years, digital projection has been a constant subject of debate among professionals. To advance the discussion, it is important to hear the views of the exhibitors who are currently experimenting with this new technology. For Claude-Éric Poiroux, general director of Europa Cinemas, "this survey will enrich the debate that will take place during the upcoming Europa Cinemas Conference in November. At that time we will bring together the different participants in the digital market: exhibitors, distributors, producers, manufacturers and suppliers."

★ 4 QUESTIONS FOR EXHIBITORS

1. WHAT TYPE OF DIGITAL PROJECTOR DO YOU HAVE IN YOUR CINEMA?
2. HOW DID YOU FINANCE ITS INSTALLATION?
3. WHICH FILMS DO YOU SHOW IN DIGITAL VERSIONS?
4. WHAT PROBLEMS HAVE YOU ENCOUNTERED USING A DIGITAL PROJECTOR? AND WHAT REQUIREMENTS DO YOU HAVE?

★ Henk Camping, 'T Hoogt in Utrecht (Netherlands)

1. We have a Barco DLP G5 projector, installed at the 'T Hoogt in 2001.
2. The equipment was free of charge, as part of the DocuZone project for showing Dutch documentaries. As the films were mostly shot in video, the Dutch Film Fund quickly came to the conclusion that it was not necessary to transfer them to 35 mm. The investment was too great in relation to the commercial potential. So it was decided that the theatres screening Dutch documentaries would show them directly in video. To that end around ten cinemas were equipped with digital projection equipment. Launched in 2002 with success in the Netherlands (34 films and 35 000 admissions), DocuZone gathers today more than 100 cinemas in 9 countries.
3. At first, we could only show documentaries. This was not always practical, since

these programmes are generally shot for the television and last 55 minutes, which is not long enough for a cinema projection. In addition, certain films were not technically good enough to be shown on a big screen. After DocuZone had been in existence for 3 years, we also wanted to screen Dutch fiction films using the digital projectors. We are now considering showing foreign films in this format. It should be possible to use the network of 13 digitally equipped theatres to show experimental, animation or short films which have not been blown up to 35 mm.

4. The most important problem is the material we receive for the projections. You can have the best digital projectors, but your basic print has to be of a certain quality. The next step would be to send the documentaries we present directly by satellite to the projector's server. Above all the audience must not be disappointed, or they will start making themselves scarce.

★ Jean-Jacques Schpolianski, le Balzac Cinema in Paris (France)

1. The large hall of the Balzac cinema (390 seats) is equipped with a high definition Barco DP 30 digital projector for a screen length of 8.5 metres and a resolution of 1280 x 1024 pixels.
2. The projector is worth 120,000 euros. As I am a member of Europa Cinemas, the ADN programme of the European Union contributed 36,000 euros. The city of Paris also provided 30,000 euros in financial assistance, and the regional government of Ile-de-France put in 34,000 euros. Installing a digital projector involves a considerable investment. Independent exhibitors should not only be at the mercy of technological evolutions, they should also be able to profit by them.

3. Very few films are available for the moment with digital prints. Most of them are commercial titles that do not correspond to my editorial criteria. For now the projector is used essentially for private screenings. But, I have just launched "*Les Midis du Balzac*" where I programme everyday documentaries and short films on digital format. I've started with a documentary of Bernard Giraudeau, *Esquisses philippines*, then I'll programme a British documentary about the painter David Hockney and another one about Pippo Delbono.

4. My problem is of course to have films I can show. I wish that the distributors start working with digital prints. The projector is not there to decorate my projection room.

★ Nico Simon, Utopia-Utopolis (Luxembourg)

1. We have a Barco DP 30. It was installed in the Utopolis in Luxembourg in February 2004. For now it is in an auditorium with 200 seats and a 12 metre screen, but I am thinking of moving it to a smaller hall, with 120 seats and a 10 metre screen, which would permit a higher image definition.
2. The projector was installed with the support of the ADN (Agence pour le développement du cinéma numérique).
3. We presented *Malabar Princess*, by the French filmmaker Gilles Legrand. I knew there was a digital master of this film, so I contacted its distributors at Warner Belgique and suggested a digital screening. I argued that would reduce costs, since it would avoid printing a 35 mm copy. The audience reacted positively. Some people even came just to see a digital projection. Ideally though viewers should not even notice a difference between digital and 35 mm. I would also like to use the projector for alternative programmes, like retransmissions of sporting events or theatrical performances.

4. We do not have enough films to show. And several problems must also be solved for digital projection to develop. There must be international technical standards. Today, encoding and encrypting procedures are different from one server to the next. Everyone should be using the same technology. Moreover, subtitling and dubbing costs also apply to digital masters. The European Commission should urge European producers to provide masters that can be screened in halls with quality equipment. Furthermore, the MEDIA programme could establish a mechanism for facilitating subtitling and dubbing. It is important to understand that distributors, including Americans, are waiting for help of this sort because a digital release is costly, and comes on top of the expense of printing 35 mm copies. For this reason I hope to develop a scheme whereby I can have digital projectors in halls of different capacities within a single complex, so that films can be shown in digital for their whole career. That way I could bypass the need for a copy in 35 mm. But that involves developing a viable economic model.

★ VJ Maury, exhibitor of the multiplexes Mompark in Budapest (Hungary) and Slovansky-Dum in Prague (Czech Republic)

1. We have Barco DLP projectors using technology developed by Texas Instruments. The resolution is 1.3 K. The first was installed in a hall with 500 seats in the Mompark in Budapest in March 2002, the other one two months later in a 300-seat auditorium in the Slovansky-Dum in Prague.
2. The projectors were sponsored by Pepsi-Cola. We were looking for beverage suppliers for the multiplexes we were building, and Pepsi-Cola was looking for new investment opportunities in exhibition. We came together, and they decided to finance our digital installation.
3. Until now we have only shown five major American films, including *Star Wars*

Episode II, Harry Potter and the Chamber of Secrets and *Finding Nemo*. We also use the projectors for other activities, like showing concerts, demonstrations of video games and DVD launches. The public responds very warmly to this type of activity. For example, last January we showed a DVD on Led Zeppelin edited by Warner. That was the best screening of the weekend. And in a few weeks we will project the Euro 2004 matches.

4. The problem is getting access to films, especially since we need subtitled versions. I think things will change when we are in direct contact with the suppliers, and films are sent to our server without going through a lot of intermediaries, as is the case today. There is no reason to be afraid of digital projection. It is a new form of exhibition with a large potential.

★ Sören Häggroth, Folkets Hus de Kiruna (Sweden)

1. We have a Barco R 1800 projector, which was installed in the large hall with 400 seats in 2002. The screen in this hall is 12 metres long.
2. This installation was part of a larger project principally for the north of Sweden developed by the Folkets Hus and Parker circuit. Its objective was to install digital equipment in Swedish theatres that would allow them to show films more rapidly, rather than waiting for films to make the rounds through the whole country. We received support from the Kiruna regional government and from the European Commission.

3. For the time being we have shown mostly Swedish films, around fifteen since the projector was installed. Audience reactions have been encouraging. We have also shown retransmissions of musical comedies and sporting events. The digital projector is also very helpful at conferences held in our theatre. Conference participants use it to project power point presentations on the big screen.

4. We need more films. It is still very difficult to get access to English-language movies, yet these films are our bread and butter since they are often more popular with audiences.

★ AFRICA CINEMAS : 1000 FAUTEUILS DE MILAN À DAKAR

AFRICA CINEMAS: 1000 SEATS FROM MILAN TO DAKAR



U3 / DAKAR

Née de la réflexion commune du Ministère Français des Affaires Étrangères (MAE), de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et de la Commission européenne (Fonds européen de développement) à laquelle a été associée Europa Cinemas, Africa Cinemas a pour objectif premier d'aider à la fois les exploitants et les distributeurs pour mieux assurer l'exploitation des films africains en Afrique.

Le réseau comprend déjà 13 salles réparties dans six pays : une au Mali, une en Afrique du Sud, deux au Cameroun et trois au Bénin, au Burkina-Faso et au Sénégal. Au cours de la dernière Conférence annuelle des exploitants du réseau Europa Cinemas qui s'est déroulée en novembre dernier à Prague, Toussaint Tiendrébeogo, directeur délégué d'Africa

Cinemas, était venu présenter le programme dont il a la charge. Il avait profité de cette occasion pour lancer un appel à la solidarité envers les exploitants africains, en expliquant qu'Africa Cinemas était intéressé par toute proposition de don d'équipement provenant des salles européennes. Le message a été bien entendu. Peu de temps après la Conférence, Rita Stella, membre du réseau qui exploite la salle Appolo à Milan a fait part de sa volonté de faire un don de mille fauteuils. Ceux-ci ont été livrés à Dakar à la fin du mois d'avril. Ils profiteront à deux salles de la capitale sénégalaise, le U3 et El Hadj. Tout nouveau don est évidemment le bienvenu pour aider pour permettre aux salles africaines d'accueillir leur public dans de meilleures conditions. D'autant plus qu'Africa Cinemas a déjà commencé à soutenir la diffusion de plusieurs films africains. Deux d'entre eux sont déjà sortis dans leur pays d'origine : *Le silence de la forêt* de Didier Ouénangaré et Bassek Ba Khobio au Cameroun et *Tasuma, le feu* de Sanou Kollo Daniel au Burkina-Faso.

Dans le cadre du soutien qui prévoit une distribution de chaque film dans cinq pays différents, *Le silence de la forêt* sera ensuite à l'affiche en mai et juin au Burkina-Faso, en Centrafrique, au Gabon et au Tchad. De même,

Tasuma, le feu sortira prochainement au Bénin, au Cameroun, au Mali et au Sénégal.

"Les premiers résultats d'Africa Cinemas sont plutôt satisfaisants, commente Toussaint Tiendrébeogo. Les films africains existent sur les écrans et leurs entrées sont encourageantes". Pour lui, "le public africain répond de manière positive à cette nouvelle offre". Sept autres films ont été soutenus par Africa Cinemas :

- *Le fleuve* de Mama Keïta (Guinée),
- *Madame Brouette* de Moussa Sene Absa (Sénégal),
- *Moi et mon Blanc* de Pierre Yaméogo (Burkina-Faso),
- *Un amour d'enfant* de Ben Diogaye Beye (Sénégal),
- *La valse des gros derrières* de Jean Odoutan (Bénin),
- *Voyage à Ouaga* de Camille Mouyeke (Congo)
- *Les couilles de l'éléphant* de Henri Joseph Koumba Bididi (Gabon).

Africa Cinemas est aujourd'hui appelé à élargir géographiquement son action. Une conférence propre à ce programme pourrait d'ailleurs avoir lieu en février 2005 à Ouagadougou à l'occasion du Festival panafricain du cinéma (FESPACO).

AFRICA CINEMAS

Born of a joint effort by the French Ministry of Foreign Affairs (MAE), the Agence Intergouvernementale de la Francophonie et de la European Commission (European Development Fund) together with Europa Cinemas and Africa Cinemas is geared primarily toward helping exhibitors and distributors facilitate the circulation of African films in Africa.

The network already comprises 13 theatres in six countries: one each in Mali and South Africa, two in Cameroon and three in Benin, Burkina-Faso and Senegal. Africa Cinemas manager Toussaint Tiendrébeogo presented the organisation's programme at the annual conference of Europa Cinemas network exhibitors in Prague last November. Calling for solidarity with African exhibitors, he stated Africa Cinemas' interest in donations of equipment from European theatres. His message did not fall on deaf ears. Not long after the conference, Rita Stella, network member and exhibitor of the Appolo Cinema in Milan, voiced her wish to donate one thousand seats. These were delivered in Dakar at the end of April, and will go to two theatres in the Senegalese capital, the U3 and El Hadj. Further donations are also

welcome, to help African cinemas provide their audiences with improved conditions. The time is ripe, as Africa Cinemas has already started distributing several African films.

Two of these have been released in their home countries: *The Silence of the Forest* by Didier Ouénangaré and Bassek Ba Khobio in Cameroon, and *Tasuma, le feu* by Sanou Kollo Daniel in Burkina-Faso.

In line with support provisions whereby each film will be distributed in five different countries, *The Silence of the Forest* will then be shown in May and June in Burkina-Faso, the Central African Republic, Gabon and Chad, while *Tasuma, le feu* will soon be released in Benin, Cameroon, Mali and Senegal.

"The first results attained by Africa Cinemas are heartening," says Toussaint Tiendrébeogo. "African films are being shown in the cinemas, and box offices are encouraging." According to Tiendrébeogo, the African public is responding well to this new offer. Seven other films have received support from Africa Cinemas:

- *Le fleuve* by Mama Keïta (Guinea)
- *Madame Brouette* by Moussa Sene Absa (Senegal)



U3 / DAKAR

- *Moi et mon blanc* by Pierre Yaméogo (Burkina-Faso)
- *Un amour d'enfant* by Ben Diogaye Beye (Senegal)
- *La valse des gros derrières* by Jean Odoutan (Benin)
- *Voyage à Ouaga* by Camille Mouyeke (Congo)
- *Djogo* by Henri Joseph Koumba Bididi (Gabon).

Africa Cinemas is now being encouraged to include further member countries. A conference promoting this programme may be held during the Pan African Film Festival (FESPACO) in February 2005 in Ouagadougou.

★ CANNES 2004 : LABEL EUROPA CINEMAS - QUINZAINE DES RÉALISATEURS

CANNES 2004: EUROPA CINEMAS - DIRECTORS' FORTNIGHT LABEL

★ OLIVIER PÈRE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

COMBIEN DE FILMS AVEZ-VOUS VU POUR CONSTITUER VOTRE SÉLECTION ?

2 600 longs et courts métrages que j'ai visionnés avec le comité de sélection. En plus des candidatures spontanées que nous avons reçues, nous avons beaucoup voyagé de par le monde pour aller à la découverte des films. Un important travail de prospection a été effectué pour cette sélection.

AU REGARD DES NOMBREUX FILMS QUE VOUS AVEZ VISIONNÉS, COMMENT SE POSITIONNE LE CINÉMA EUROPÉEN PAR RAPPORT AUX AUTRES CINÉMATOGRAPHIES ?

J'ai surtout été frappé par l'importance et la diversité de l'expression artistique du cinéma français. La Quinzaine présente d'ailleurs cinq films d'auteurs français très différents les uns des autres qui prouvent qu'il est encore possible de faire des films libres, indépendants et d'une grande beauté. J'ai aussi constaté un renouveau en Allemagne, en Italie, en Russie et dans les pays de l'Est. D'ailleurs, deux films italiens ont été sélectionnés : *L'odore del sangue* de Mario Martone et *Oh, Uomo* de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi. Et si certains films n'étaient peut-être pas suffisamment forts pour être retenus, leurs auteurs sont à surveiller. Je pense notamment à de jeunes cinéastes allemands qu'il faudra suivre de près.

★ OLIVIER PÈRE, ARTISTIC DIRECTOR OF THE DIRECTORS' FORTNIGHT

HOW MANY FILMS DID YOU WATCH IN PUTTING TOGETHER YOUR SELECTION?

2,600 feature-length and short films, which I viewed with the selection committee. As well as viewing films that were sent in to us, we travelled a great deal all over the world to uncover films on our own. The selection represents a considerable amount of spadework.

IN THE WORKS YOU VIEWED, HOW DOES EUROPEAN CINEMA COMPARE WITH THAT FROM OTHER PARTS OF THE WORLD?

I was above all impressed by the importance and the diversity of artistic expression in French films. The Director's Fortnight will present works by five French filmmakers, all very different, which goes to show it is still possible to make free, independent films of exceptional beauty. I also noted new creative impulses in Germany, Italy, Russia and the countries of Eastern Europe. Two Italian films were selected: *L'odore del sangue* by Mario Martone and *Oh, Uomo* by Yervant Gianikian and Angela Ricci Lucchi. Other films were perhaps not strong enough to be selected, but the filmmakers are names to look out

EST-IL FACILE DE TROUVER UN ÉQUILIBRE ENTRE LES DIFFÉRENTES CINÉMATOGRAPHIES QUE VOUS PRÉSENTEZ ?

L'équilibre se fait naturellement. Dès le départ, je ne voulais pas procéder par un système de quotas en m'astreignant à un certain nombre de premiers films, de films européens, américains ou asiatiques. J'ai donc choisi de m'en tenir à une politique des œuvres et non des auteurs ou de leurs intentions. Les films ont été retenus en fonction de leurs qualités et de leur réussite.

LE PARTENARIAT AVEC EUROPA CINEMAS A ÉTÉ RECONDUIT POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE...

C'était pour moi une évidence. Je connaissais le travail du réseau qui est primordial pour la diffusion des œuvres européennes. S'il est important pour la Quinzaine de découvrir et de présenter des films, il est aussi important que ces films soient ensuite montrés au public. C'est donc une chance de pouvoir compter sur un réseau de salles indépendantes comme celles d'Europa Cinemas.

for. I am thinking particularly of some young German directors that should be closely watched.

IS IT EASY TO FIND A BALANCE BETWEEN THE DIFFERENT TYPES OF FILMS YOU SHOW?

The balance comes about naturally. From the start I decided against a quota system that would stipulate a certain number of first films, European films, American or Asian films. I chose a policy based on the works, and not on the filmmakers or their intentions. The films were selected on the strength of their qualities and their appeal to audiences.

THE PARTNERSHIP WITH EUROPA CINEMAS HAS BEEN RENEWED FOR THE SECOND CONSECUTIVE YEAR...

For me that was a matter of course. I was familiar with the network's activities, which are decisive for the circulation of European films. It is important that the Directors' Fortnight present films, but these films must also be screened. It is a real boon that we can count on a network of independent theatres like those of Europa Cinemas.



★ JURY "LABEL EUROPA CINEMAS - QUINZAINE DES RÉALISATEURS" 2004 JURY OF THE "EUROPA CINEMAS - DIRECTORS' FORTNIGHT LABEL" 2004



Stefan Kitanov (Bulgarie), Président du Jury : Producteur, scénariste et acteur, il a repris en 2003 l'exploitation du Cinema House à Sofia. Il dirige depuis 2001 le Festival International du Film de Sofia.

Stefan Kitanov (Bulgaria), President of the jury : Producer, screenwriter and actor, he took over exhibition at the Cinema House in Sofia in 2003. Since 2001 he has directed the Sofia International Film Festival.



Jenny Sahlström (Suède) : Au sein de la société de distribution et d'exploitation Folkets Bio, elle programme le Biografen Zita de Stockholm. Elle a également travaillé comme directrice de la photographie, assistante réalisatrice et directrice de festival.

Jenny Sahlström (Sweden) : Within the film distribution and exhibition company Folkets Bio, she is in charge of programming at the Biografen Zita in Stockholm. She has also worked as director of photography, assistant director and festival director.



Mounia Layadi (Maroc) : Exploitante avec son mari d'une des plus belles salles du Maroc le Colisée à Marrakech. Elle est aussi distributrice de *Yamakasi*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Intervention Divine*.

Mounia Layadi (Morocco) : Exhibitor with her husband of one of the most beautiful theatres in Morocco, the Colisée Cinema in Marrakech. She has been distributing since 2001 *Yamakasi*, *Amélie from Montmartre*, *Divine Intervention*.



Geneviève Troussier (France) : Directrice du Café des images à Hérouville-St-Clair, elle est également présidente de l'Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche (ACOR) et administratrice du Groupement National des Cinémas de Recherche.

Geneviève Troussier (France) : Director of the Café des Images in Hérouville-St-Clair, she is also president of the Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche (ACOR), and administrator of the Groupement National des Cinémas de Recherche.



Raymond Walravens (Pays-Bas) : Exploitant du cinéma Rialto à Amsterdam, après une activité de distribution au sein de Notorious Film où il organisait notamment le festival "Africa in the Picture".

Raymond Walravens (Netherlands) : Exhibitor of the Rialto Cinema in Amsterdam, he was formerly responsible for distribution at Notorious Film, where he organised the festival "Africa in the Picture".



Le Label sera remis le 21 mai 2004 lors de la soirée de clôture de la Quinzaine des Réalisateur.

The Label will be awarded May 21st, 2004, at the closing ceremony of the Directors' Fortnight.

★ L'ARIANA RÉOUVRE SES PORTES À KABOUL / THE ARIANA REOPENS IN KABUL



ARIANA / KABOUL

Grâce à la mobilisation des professionnels français et européens, à l'implication de l'ARP et d'Europa Cinemas, au partenariat avec l'ONG Aïna très active en Afghanistan et à l'accord de la municipalité de Kaboul, la plus grande salle de cinéma

Thanks to the mobilisation of French and European professionals, the involvement of ARP and Europa Cinemas, the partnership with the NGO Aïna which is very active in Afghanistan, and the agreement of the city of Kabul, the largest cinema in the Afghan capital can finally resume activity. Located on Pashtunistan Square in the heart of the city, the Ariana reopened its doors to the public in April 2004. With 610 seats and a screen measuring 11 metres, its reconstruction was decided after the fall of the Taliban regime. This initiative started thanks to Hugues Dewavrin who presented this project during the Europa Cinemas' Conference in November 2002. André de Margerie of Arte had visited the ruined cinema and

de la capitale afghane peut enfin reprendre son activité. Située sur la place Pashtunistan, en plein cœur de la ville, l'Ariana a réouvert ses portes au public en avril 2004. Elle propose 610 fauteuils et un écran de 11 mètres de base. Sa reconstruction avait été décidée au lendemain de la chute du régime des talibans. L'initiative en revient à Hugues Dewavrin qui avait présenté le projet à la Conférence Europa Cinemas en novembre 2002. André de Margerie d'Arte avait repéré les salles de Kaboul et recommandé la reconstruction de l'Ariana en ruines. Le projet est confié aux architectes Frédéric Namur et Jean-Marc Lalo. Fin 2002, l'association "Un cinéma pour Kaboul" est créée par Patrice Chéreau, Jacques Perrin, Danis Tanovic, Danièle Thompson et Claude Lelouch qui en assure la présidence. L'ARP, Aïna et Europa Cinemas sont aussi membres fondateurs suivis de nombreuses organisations professionnelles parmi lesquelles la Cinémathèque française, l'AFCAE, l'Institut Lumière et Unifrance. En avril 2003, une convention prévoyant la

had recommended it be reconstructed. The project was then handed over to architects Frédéric Namur and Jean-Marc Lalo. In December 2002, the association "A Cinema for Kabul" was created by Patrice Chéreau, Jacques Perrin, Danis Tanovic, Danièle Thompson, and Claude Lelouch, as president. The ARP, Aïna and Europa Cinemas are also founding members followed by numerous professional cinema organisations such as the Cinémathèque française, the AFCAE, the Institut Lumière and Unifrance. In April 2003, a convention insuring a regular programming of European films was signed by the municipal government, which owns the building. Work is full-time supervised by the NGO Architecture & Development. At the end of 2003, the

programmation régulière de films européens est signée avec la mairie, propriétaire des lieux. Les travaux sont suivis sur place par l'ONG "Architecture et développement". Fin 2003, les premiers films sont envoyés à Afghan Films pour un pré-visionnage. La programmation et la gestion de l'Ariana seront assurées par la municipalité de Kaboul. Les films ne seront pas sous-titrés, le coût d'une telle opération étant trop élevé et une grande partie de la population kabouli étant analphabète. C'est donc le procédé du voice-over qui a été retenu. Il consiste en une voix-off enregistrée qui se superpose aux dialogues originaux des films. L'implication des professionnels français a permis d'obtenir gracieusement les droits d'exploitation de nombreux titres, parmi lesquels *Astérix et Obélix contre César*, *L'Ours*, *Le peuple migrateur*, *Taxi*, *Jour de fête* ou *Les Triplettes de Belleville*. D'autres films seront présentés, notamment un québécois et plusieurs européens.

first films were sent for a preview to Afghan Films. Programming and management of the Ariana will be undertaken by the city of Kabul. The films will not be subtitled, since the costs would be prohibitive and a large portion of the population in Kabul is illiterate. The decision was taken to use an recorded off voice spoken over the original dialogues. The involvement of French professionals made it possible to obtain numerous films free of charge, among them *Asterix and Obelix Take On Caesar*, *The Bear*, *Winged migration*, *Taxi*, *The Big Day* and *The Triplets of Belleville*. Other works will be shown as well, notably one Quebecois and several European films.

★ 2003 : LE CINÉMA EUROPÉEN RÉSISTE MIEUX DANS LES SALLES DU RÉSEAU / 2003: EUROPEAN CINEMA FARES BETTER IN NETWORK THEATRES

Selon les estimations de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, les salles des 25 pays de l'Union européenne ont accueilli 954 millions de spectateurs en 2003, soit 4,4% de moins que l'année précédente. La part de marché du cinéma américain a légèrement augmenté de 1,6%, ainsi que celle du cinéma européen national (+1,5%). Ce qui a le plus souffert c'est le film européen hors de ses frontières : il passe de 9,9% à 6,2%. Dans le cadre d'un marché où la fréquentation marque le pas, les salles du réseau Europa Cinemas continuent

According to estimations by the European Audiovisual Observatory, film theatres in the 25 countries of the European Union had 954 million admissions in 2003, 4.4% fewer than in 2002. The market share of American cinema increased slightly by 1.6%, while that of national European films rose by 1.5%. The worst performance was had by non-national European films, which dropped from 9.9% to 6.2%. In a market where attendance is key, theatres belonging to the Europa Cinemas network have put renewed dynamism into showing European cinema, as can be

leur travail de diffusion du cinéma européen avec toujours autant de dynamisme et de résultats. "Le cinéma européen a globalement mieux résisté dans nos salles" constate Claude-Éric Poiroux. La part de marché du cinéma européen national y a ainsi progressé de 21% à 23% et la place qu'accordent les exploitants du réseau aux films européens non nationaux reste toujours très élevée à 33%. Les trois plus gros succès européens ont été *Goodbye Lenin!* de Wolfgang Becker (Allemagne), *Dogville* de Lars Von Trier (Danemark) et *Etre et avoir* de Nicolas Philibert (France). Des œuvres dont Claude-Éric

seen from their results. "European cinema has done better in our theatres," says Claude-Éric Poiroux. In network cinemas, the market share of European national cinema increased from 21% to 23%, and the place accorded to non-national European films by network exhibitors remains very high, at 33%. The three biggest European successes were *Goodbye Lenin!* by Wolfgang Becker (Germany), *Dogville* by Lars Von Trier (Denmark) and *To Be and to Have* by Nicolas Philibert (France), films whose diversity and originality were praised by Claude-Éric Poiroux. In his words, the good results attained by

Poiroux souligne la diversité et l'originalité. La bonne tenue des salles Europa Cinemas s'explique, selon lui, par "la qualité du cinéma d'auteur européen, par l'attractivité des salles elles-mêmes et de leurs animations auprès d'un public qui fait preuve dans ces conditions d'une vraie fidélité. Les choix éditoriaux de ces salles entretiennent la curiosité du public et assurent un meilleur maintien de la fréquentation, même dans un marché en retrait."

Europa Cinemas theatres can be explained by "the quality of European art house films, the attractiveness of the cinemas themselves and their activities geared toward the filmgoing public, which rewards them by coming back again and again. The editorial choices taken by these theatres keep audiences curious, and are the best way to bolster attendances, even in a contracting market."

NEWS ★ 9^E CONFÉRENCE EUROPA CINEMAS / 9TH EUROPA CINEMAS CONFERENCE

La 9^e Conférence d'Europa Cinemas se tiendra à Paris du 25 au 28 novembre 2004. Comme l'année dernière, la première journée sera consacrée à des projections d'avant-première européennes et méditerranéenne. Les thèmes abordés lors des sessions suivantes concerneront notamment la distribution et l'exploitation des films, les problèmes de la piraterie, le développement du cinéma numérique, et le jeune public.

The 9th Europe Cinemas Conference will take place in Paris from 25th to 28th November 2004. Again this year, the Conference will begin with one day of European and Mediterranean preview screenings. The topics of the following sessions will concern important issues like distribution and film exhibition, the problems of piracy, the development of digital cinema, and young audience activities.

"OUVRE LES YEUX" : NOUVELLE ÉDITION EN NOVEMBRE / "OPEN YOUR EYES": NEW EDITION IN NOVEMBER

Le grand jeu du cinéma européen, fort de ses précédentes éditions, aura lieu de nouveau cette année sur Internet dans le cadre des Netdays Europe 2004 (22-27 novembre). L'édition 2003 s'est achevée avec succès avec des milliers de bandes-annonces réalisées par plus de 150 000 internautes à travers l'Europe.

For the Netdays Europe 2004 (22nd- 27th November), the great game of European cinema will be launched again on the Internet. The 2003 issue ended with success with thousands of trailers made by more than 150 000 players all around Europe.

EUROPA CINEMAS IS A NETWORK OF FILM THEATRES SUPPORTED BY

